

Alain Delon dévoile ses trésors

MARCHÉ DE L'ART

Le Salon du dessin, à Paris, si couru
des amateurs et conservateurs du monde entier,
joue la carte grand public en
exposant une partie de la collection de l'acteur.

P

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

our continuer d'être au sommet, il faut se renouveler. Le Salon du dessin, qui est devenu une institution, avec sa quarantaine d'exposants internationaux présentant le meilleur de l'offre pendant six jours, l'a bien compris. Son président, Hervé Aaron, à la tête également du Syndicat national des antiquaires, qui organise la fameuse Biennale au Grand Palais, a souhaité donner une dimension plus médiatique à cet événement qui attire toujours autant de collectionneurs et de conservateurs d'Europe et des États-Unis. D'une part, avec la remise du prix du dessin contemporain (il devient annuel), décerné par le couple de collectionneurs Daniel et Florence Guerlain, au titre de leur fondation. D'autre part, avec l'exposition d'une partie de la collection de dessins d'Alain Delon, longtemps gardée secrète.

Dans un petit espace à part, plongé dans la pénombre, la collection de la star, venue à l'improviste au vernissage, mardi soir,

vers 21 heures, a attiré la foule, contenue par un vigile derrière une corde tressée. On connaissait le goût de l'acteur pour la peinture abstraite des années 1950. En octobre 2008, il avait mis en vente, chez son ami Pierre Cornette de Saint-Cyr, à Drouot Montaigne, quarante toiles signées Appel, Soulages, de Staël, issues de la seconde école de Paris et du mouvement Cobra. Avant de montrer, fin juin, ses sculptures de Bugatti et Guyot, lors de l'Exposition universelle de Shanghai, il a confié au Salon une quarantaine de feuilles de sa collection allant des écoles italiennes du XVI^e siècle aux maîtres français des XIX^e et XX^e. Serait-ce pour la vendre, elle aussi, un jour ?

Américains en nombre

« La première fois qu'Alain Delon vint à ma galerie, il choisit sans hésitation deux dessins : une importante étude de Parmesan pour La Madone au long cou et une charmante esquisse de Micco Spadaro, un petit maître napolitain qui lui était inconnu. J'étais impressionnée ! » raconte la galeriste londonienne Yvonne Tan Bunzl, qui conseilla Alain Delon, dès ses premiers achats, dans les années 1970. « C'est un ensemble très personnel et très bien choisi - le dessin double face de Beccafumi est formidable ! - n'hésitant pas à mêler des artistes peu aimés du marché comme Nicolas Lagneau et des figures phares comme le Guerchin, Degas, Vuillard, Ribot ou Millet,

tres largement représenté », commentait Barbara Brejon de Lavergnée, du département des estampes de la BNF Richelieu, lors du traditionnel déjeuner, hier, dans les salons de la Bourse.

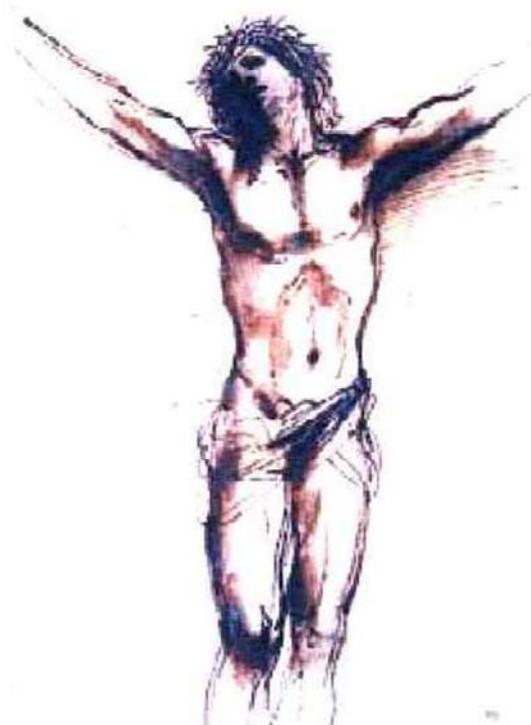
Dans la foulée de la foire de Maastricht, Européens et, surtout, Américains sont venus nombreux chercher la feuille inédite, telle Isabelle Dervaux, « curator » des dessins modernes et contemporains à la Morgan Library, découvrant avec plaisir le salon pour la première fois. Sans un grand chef-d'œuvre, l'ensemble est de très bon niveau. Et, malgré des prix plutôt élevés, car les marchands achètent cher les belles feuilles de plus en plus rares avec la crise, les affaires ont bien démarré.

Les points rouges signalant les ventes fleurissent déjà un peu partout : sur *Le Vieil Homme à la fenêtre* (1890) au crayon noir et blanc de Max Liebermann (Thomas Le Claire de Hambourg), sur le bouquet de *Pensées* au pastel d'Odilon Redon et sur un portrait de Degas, René, frère de l'artiste, acquis par un privé français (Talabardon & Gautier), ou sur *La Méduse* au pastel de Jean Delville (1893), dont la veine symboliste a séduit un musée américain (Patrick Derom). Le Florentin Damiano Lapicciarella a vendu 4 Tiepolo ! Cette année, l'ouverture au moderne est très remarquée. On adore le mur de 13 pastels d'Annette Messenger (160 000 € à la galerie de France) ou encore les inquiétants portraits au crayon de Paul P (à partir de 6 400 €) chez Thaddaeus Ropac. ■

Jusqu'au 29 mars, place de la Bourse (1^{er}),
www.salondudessin.com

Pays : France
Support : *Le Figaro*
Date : 25 mars 2010

Périodicité : Quotidien
Diffusion : 320 003
Catégorie : PQN



Alain Delon aux côtés d'Hélène Mouradian et d'Herve Aaron, respectivement coordinatrice générale et président du Salon du dessin, mardi soir. Au centre, un dessin de Giovanni Francesco Barbieri dit le Gerchin, *Le Christ en croix* appartenant à la star et *Pensées*, d'Odilon Redon.
GALERIE TALABARDON & GAUTIER COLLECTION ALAIN DELON, SALON DU DESSIN